

Esau et Jacob

Histoire célèbre que celle de cette rivalité. Pas très morale non plus, puisque Jacob, avec la complicité active de sa mère, extorque la bénédiction de son père. Et pourtant c'est lui que Dieu choisit pour être l'ancêtre des hébreux. Les raisons de Dieu ne sont pas les nôtres...

Isaac était berger. Il avait une femme qui s'appelait Rébecca et qui attendait un enfant. A la naissance on s'aperçut qu'il y avait deux jumeaux, deux garçons qu'on appela Esau et Jacob.

Esau était brutal et il avait mauvais caractère, et c'était le préféré de son père ; Jacob était intelligent et gentil, et c'était le préféré de sa mère. Très vite, c'était les frères ennemis. Ils ne s'entendaient pas et quand ils grandirent, ils comprirent qu'il y aurait un problème : comme ils étaient jumeaux, il n'y avait pas d'aîné ; qui serait l'héritier de leur père ? Sans vraie raison, Isaac avait décidé que ce serait Esau ; Jacob n'était pas content.

Esau et Jacob étaient devenus grands mais ils ne s'aimaient toujours pas.

Un jour, Jacob avait préparé un plat de lentilles. Esau revenait de garder le troupeau ; il avait faim, il lui demanda de lui donner ses lentilles. Jacob lui donna mais demanda en échange de devenir l'aîné. Esau, sans réfléchir, était d'accord, mais comme ce n'était pas sérieux, tout le monde oublia.

Encore longtemps après, Isaac était devenu vieux, il était aveugle et sentait qu'il allait mourir. Il voulut reconnaître Esau comme son fils aîné et son héritier. Il lui demanda d'aller chasser du gibier et de lui préparer un repas.

Rébecca avait entendu et vint prévenir Jacob :

- Je vais préparer un plat tout de suite, tu le lui apporteras, et comme il est aveugle, il ne s'apercevra de rien ; et comme ça, c'est toi qui seras l'héritier.

- C'est pas si simple ! Esau est tout poilu et pas moi. S'il me touche, il s'apercevra que je cherche à le tromper !

- Alors je vais te donner un manteau en poils de chameau qui est à Esau et ton père ne s'apercevra de rien ; mais il faut faire vite, avant qu'Esau revienne de la chasse.

Rébecca prépara le plat, Jacob s'habilla et vint présenter le plat. Isaac s'étonna :

- Tu as fait vite, mon fils. Mais je ne reconnais pas ta voix. C'est plutôt celle de Jacob.

Isaac voulut le toucher mais il toucha le manteau et les poils :

- Tu sens comme les troupeaux et tu as bien les poils de mon fils Esau.

Il mangea puis bénit Jacob pour déclarer qu'il serait son héritier.

Alors Esau revint et s'aperçut qu'il avait été trompé. Furieux, il voulut tuer Jacob, mais il s'était déjà enfui. Il ne revint que des années après et alors les deux frères ennemis firent enfin la paix.

Les vacances de Xavier et Caroline

Xavier et Caroline étaient deux jumeaux aussi différents que possible. Caroline était intelligente et gentille, Xavier s'amusait toujours à faire des bêtises et ils ne s'entendaient pas du tout. Leur maman avait bien du travail avec eux, d'autant plus que leur papa était aveugle. Papa aimait bien Xavier qui lui rappelait l'activité physique qu'il ne pouvait plus pratiquer, Maman appréciait Caroline, fine, sensible et serviable.

Un jour le papa annonça :

- Vous savez qu'on n'est pas très riches. Cette année, on ne pourra pas partir tous en vacances mais mon entreprise offre un séjour à la mer pour un de vous deux. C'est pas drôle mais il n'y en a qu'un seul et on ne peut pas le partager ; et on n'a même pas le choix : l'entreprise a déjà choisi, ce sera Xavier.

Le garçon était fou de joie, sa sœur furieuse :

- Oh, c'est pas juste, c'est toujours lui ! Et toi aussi tu es content, lança-t-elle à son père, tu me détestes !

Et elle sortit en claquant la porte.

Son père n'y fit pas attention mais il ajouta pour Xavier :

- Mais attention, il va falloir mériter ça ! Tu vas aller m'acheter (des croissants pour le goûter)

Sa maman tenta de consoler Caroline qui estimait la décision injuste.

- On aurait au moins pu faire un concours, disait la petite fille.

- Un concours sur quoi, demanda sa maman ? Les résultats scolaires ? C'était toi la gagnante, ce n'est pas plus juste. Un concours sportif ? C'était le contraire. Un concours d'habileté : vous aviez tous les deux vos chances... Et on va peut-être trouver quelque chose. Papa vient d'envoyer Xavier lui acheter (des croissants pour le goûter). J'en ai à la maison : tu vas le lui apporter et il te donnera le billet.

- Ça va pas ? dit Caroline. Il va le reconnaître ! Et puis c'est pas honnête ! Et Xavier va me tuer !

- N'exagère pas ! répondit sa maman. Et papa ne verra pas que c'est toi.

- Mais il reconnaîtra ma voix et s'il me touche la tête, il verra tout de suite qu'on n'est pas pareils : moi j'ai les cheveux longs et lisses et Xavier est tout bouclé.

- Alors tu vas mettre ma perruque et il ne verra pas la différence.

Quelques instants après, Caroline, mal à l'aise, arrivait près de son père.

- Qui est là ? demanda-t-il en entendant la porte.

- C'est... Xavier, dit Caroline.

- Tu as fait vite ! dit-il. Viens près de moi.

Caroline s'assit près de son père qui passa distraitement la main dans ses cheveux.

- Tiens, dit-il en cherchant quelque chose près de lui. Voici le billet : j'espère que tu te plairas.

Caroline embrassa son père et sortit à toute allure pour donner le billet. Xavier arriva peu après et alla voir son père, très surpris.

- Ce n'était pas toi, tout à l'heure ? Il m'avait bien semblé que tu étais rentré vite. Alors j'ai donné le billet à ta sœur. Xavier était furieux, il voulait tout casser. Il alla s'enfermer dans sa chambre et ne voulait voir personne.

Caroline, elle, était malheureuse. La façon dont elle avait trompé son frère ne lui plaisait pas. Elle alla frapper à sa porte et comme elle s'y attendait son frère l'accueillit avec des injures.

- Tiens, dit-elle. Je te passe le billet sous ta porte, il est à toi.

Il y eut un moment de silence. Le billet ne bougea pas mais la porte finit par s'ouvrir. Xavier était là, stupéfait. Il ramassa le billet et le tendit à sa sœur :

- Non, il est à toi. Tu as été très habile et très généreuse, tu l'as bien mérité.